

La Traversée

Université de Genève ✧ Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ✧ Section des sciences de l'éducation
Licence mention *Enseignement* ✧ Module « *Aspects transversaux I - Relations et situations éducatives complexes, diversité des acteurs* »
Numéro 4 - Juillet 1997

Sommaire : 1/ *Vive le terrain !* 2/ *Une UFORique fin d'année ?*

Equipe de rédaction de ce numéro : Olivier Maulini, Etiennette Vellas.

VIVE LE TERRAIN !

Les étudiants ont évalué le module en s'exprimant sur cinquante-sept points! Oui, nous avons osé leur demander leurs avis sur autant d'éléments. Et comme ils ont répondu de bonne grâce à cette demande, nous aurons l'occasion de revenir sur ce qu'ils pensent de l'ensemble du travail que nous avons réalisé, formateurs de terrain et formateurs universitaires, en étroite collaboration. D'ores et déjà (le dépouillement n'est pas achevé) nous pouvons dire que le module a donné satisfaction aux étudiants. Pour exemple, voici leurs réponses concernant quelques questions touchant directement le terrain scolaire. Les étudiants s'expriment ci-dessous avec leurs propres mots (la rédactrice de ces lignes n'a fait que reprendre leurs termes).

L'articulation terrain-faculté

Non seulement l'alternance convient, mais elle est déclarée indispensable. Elle rend la formation très vivante, permet des liens essentiels entre deux mondes qui pourraient être divisés. Théories et pratiques s'éclairent mutuellement tant sur le terrain qu'à l'université. Parfois c'est une peu la course...mais il ne faut rien changer pour autant!

Les rencontres étudiants- formateurs de terrain-enseignants universitaires

Ces occasions d'échange sont appréciées. Elles permettent de se rencontrer d'une manière conviviale. Elles sont déclarées très utiles pour parler le même langage, construire une culture commune, s'approprier les démarches mises en place, négocier les tâches.

La dernière rencontre-bilan a prouvé combien tous les formateurs ont tenté de tirer à la même corde. Et puis, elle a permis, aussi, de se séparer... en douceur.

Les deux journées de tenue de classe

Les étudiants ont été ravis de pouvoir tenir la classe, pendant que leurs formateurs de terrain planchaient à l'université sur l'analyse des situations éducatives complexes et la recherche de leurs compétences professionnelles. *C'était super pour nous, on a pu essayer de faire des choses!* Ces apprentis enseignants, heureux de cette expérience difficile, souhaitent que les futurs étudiants puissent commencer ce type d'aventure plus tôt dans le parcours.

Dans certaines classes de la division spécialisée, le formateur de terrain n'a pas pu participer à ces journées, faute de pouvoir laisser la classe à un étudiant. Ces étudiants (peu nombreux) ont regretté, tant pour eux que pour leur formateur, de manquer cette occasion, mais ont parfaitement compris les raisons de la situation. Ce problème devra être repris l'an prochain afin de lui trouver une solution.

Le compagnonnage

Cette démarche est jugée aussi indispensable que formatrice. Les étudiants déclarent avoir beaucoup appris. Grâce à sa présence officielle, elle les a protégés d'une demande trop forte de l'université qui aurait pu, dans ce cas, étouffer les découvertes émergeant de la complexité du quotidien. La démarche de compagnonnage a souvent favorisé une action-réflexion au coude à coude entre enseignant et étudiant. Les étudiants se sont plus à suivre leurs formateurs comme leur ombre, à les inonder, submerger, assommer, bombarder de questions. Certains formateurs ont consacré un temps fou aux étudiants pour expliciter leurs pratiques, les réfléchir avec eux, les mettre sous la loupe. D'autres ont eu un peu moins de temps évidemment. En quelques semaines, néanmoins, d'étroites relations se sont souvent établies. Les étudiants parlent même d'une certaine connivence. Tous déclarent avoir beaucoup appris.

Le compte rendu de compagnonnage a été réalisé de manières différentes d'un duo à un autre. Nous sommes en train de découvrir des façons originales utilisées entre certains formateurs de terrain et «leurs» étudiants pour communiquer (correspondance par disquette, journal de formation médiatisant le dialogue, etc.). Nous ne manquerons pas de vous faire part, dans une prochaine *Traversée*, de ces propositions originales, permettant de réfléchir, en commun, sur l'action pédagogique, l'éthique de chacun, les moindres gestes professionnels.

Le plaisir à aller sur le terrain

Comment transmettre ici, la joie exprimée par les étudiants d'avoir pu travailler dans les classes? Peut-être en leur laissant simplement la parole :

Du plaisir ? OUI! OUI! OUI!

ENORME !

SUPER, SUPER, SUPER!

Excellent

A + + + + + + + +

*Toujours satisfaisant
d'être avec les élèves.*

Smile!

Réel, car c'est là que je me sens vraiment bien.

Le plaisir d'aller sur le terrain est unanime, écrit en majuscules, en grand, décrit avec enthousiasme, souligné avec éclat.

Nous laisserons le mot de la fin à un audacieux qui exprime peut-être tout haut ce que d'autres (ou tous) pensent tout bas : **on ne veut que ça!** ♦ EV

UNE UFORIQUE FIN D'ANNEE ?

Le module *Relations et situations éducatives complexes*, diversité des acteurs est une pièce importante de la formation, mais une pièce qui ne trouve son véritable sens que si on la situe dans l'ensemble des unités qui composent la licence mention « Enseignement ». Les étudiants sont les mieux placés pour en témoigner : en cette fin d'année, ils ont non seulement « bouclé » les travaux réalisés dans le cadre du module, mais aussi mis un point final aux cours et aux séminaires de recherche suivis durant l'année académique. A quoi s'est encore ajoutée une dernière unité de formation au nom mystérieux : l'UFO.

Qu'est-ce qu'une UFO ? Une unité de formation centrée sur les outils et les méthodes de travail et de recherche, soit : un séminaire de recherche, un cours de méthodologie, un séminaire de préparation au mémoire de licence ou encore une unité consacrée à l'emploi des nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement. C'est dans ce dernier domaine que les étudiants ont suivi, au cours du semestre d'été, une unité compacte (« l'UFO ») intitulée « initiation aux médias et à l'informatique ».

Placée sous la coordination du professeur Patrick Mendelsohn, cette unité avait pour objectif de faire connaître les technologies informatique, télématique et multimédias aux étudiants, de leur apprendre à s'en servir de façon pertinente et critique afin d'accroître l'efficacité de leur enseignement et de les aider à familiariser leurs élèves à ces approches. Elle s'est déroulée à la fois avant, pendant et après le module « transversal ». Avant : sous la forme d'une semaine complète d'introduction théorique et d'élaboration de projets par groupes de 2 ou 3 étudiants. Pendant : dans le cadre d'une demi-journée hebdomadaire consacrée à la réalisation des projets. Après : sous la forme d'une dernière semaine compacte se terminant par un mini-colloque de présentation et de discussion des travaux.

Certains étudiants ont réalisé leurs projets en collaboration avec un ou plusieurs formateurs de terrain. Ils ont observé des enfants au travail face aux ordinateurs, analysé des logiciels, réalisé des montages de diapositives, recherché des informations sur l'Internet, participé à des activités de messagerie électronique entre classes primaires, conçu des pages d'hypertexte, etc. Les plus chanceux ont pu réaliser leur projet informatique ou multimédias dans l'école ou même la classe qui les accueillait pour leurs cinq semaines de terrain du module « transversal ». Les autres ont parfois dû passer d'une école à l'autre, gage de surcroît de travail mais aussi d'ouvertures nouvelles. Dans tous les cas, ils se sont certainement fait l'écho, auprès des formateurs de terrain férus de TIC (technologies de l'information et de la communication) et des autres, des difficultés mais aussi des opportunités techniques et pédagogiques qui ont émaillé leur pèlerinage vers la basilique numérique.

A l'arrivée, la liste des réalisations est aussi éclectique que stimulante. Elle va du détournement pédagogique du traitement de texte à la construction collective d'un journal télématique sur Petit Bazar en passant par des intitulés comme : « Vernissage d'une exposition virtuelle », « Dessin avec Block in Motion en division élémentaire », « Analyse de la bande sonore du roi lion », « Logiciels mathématiques : du drill à la construction de stratégie », « A la conquête de Roberval et Ranger : interactions d'élèves avec deux logiciels de mathématique », etc. Elle témoigne que les technologies numériques, si elles démultiplient les moyens à disposition des élèves et des enseignants, nous ramènent à leur façon à des apprentissages essentiels : lire, écrire, calculer, dessiner, s'informer, trier, imaginer, créer. Dans chacun de ces domaines, l'informatique transforme parfois nos façons de penser et d'agir, mais en reposant d'éternelles questions : qu'est-ce qu'apprendre ? peut-on, doit-on accepter de perdre du temps pour apprendre ? apprend-on en s'amusant ? un matériel attractif suffit-il à garantir des apprentissages ? Des questions techniques, didactiques ou transversales, peu importe. Des questions pédagogiques c'est l'essentiel. ♦ OM

Ndlr : *La Traversée ne paraîtra pas durant l'été. Elle vous donne par contre rendez-vous dès la rentrée de septembre. Bon été à toutes et à tous.*